

BÂLE Musique

À la conquête de la Suisse

L'orchestre « Les Elles symphoniques », premier ensemble trinational uniquement composé de femmes, se lance à la conquête de la Suisse : un premier (double) concert est prévu à la rentrée, à Bâle et à Liestal. Il mettra une série de compositrices à l'honneur.

« **L**es Elles symphoniques » donneront leur premier concert en Suisse à la rentrée. L'orchestre symphonique trinational créé par l'Alsacienne Valérie Seiler a la particularité de n'accueillir que des femmes – une première. Il jouera le dimanche 4 septembre à la Martinskirche de Bâle, et le 30 octobre prochain à la Stadtkirche de Liestal. Jürg-Peter Lienhard, journaliste et président de l'association Regio Kultur Basiliensis, qui a déjà monté un grand projet avec Valérie Seiler et le Basler Sinfonietta, en octobre 2012, est à l'action en coulisses.

« Les réactions ont été très positives. Alors j'ai voulu qu'il y ait une suite ». Il éprouve une grande admiration pour la jeune chef alsacienne : « Elle est à la tête d'une grande école de musique du Bassin potassique... Et j'aime la fougue avec laquelle elle dirige ses différents orchestres. »

Trinational, cet orchestre l'est naturellement, avec son positionnement au cœur des Trois Pays. Ses 45 musiciennes jouent dans des orchestres pour certaines, mais pas toutes : il y a des professeures de musique ou des étudiantes qui n'ont pas toujours l'occasion de se produire avec un orchestre symphonique. Elles sont françaises ou suisses à 40 % et allemandes pour les 20 % restants. « Mais qui est vraiment l'un ou l'autre ? », sourit Valérie Seiler.

Orchestre trinational

Il y a bien des Alsaciennes au Sinfonietta ou des Bâloises qui travaillent pour l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Et de citer « une de ses élèves connue à 12 ans, aujourd'hui soliste pour l'orchestre de l'Opéra de Munich. Elle est alsacienne et vit en Bavière ». Ou le premier violon de l'orchestre de Riehen, qui est allemande... Du coup, le français et l'allemand sont tous deux langues de travail. La musique, elle, est universelle. Mais pourquoi un orchestre de femmes ? « J'ai formé un orchestre symphonique pour de la musique italienne, dans le Bassin potassique. Et les musiciens qui se sont présentés étaient presque tous des musiciennes. » Pour elle, ce n'était

peut-être pas tout à fait un hasard. « Dans le monde de la musique aussi, l'inégalité hommes-femmes demeure. Cherchez les femmes dirigeantes de grands orchestres... Il y en a peu. »

Et de poursuivre : « C'est difficile de se faire une place comme femme. » À 20 ans, Valérie Seiler n'a pas eu la force de se lancer dans la direction d'orchestre. Elle est devenue prof de saxophone. « J'aime enseigner. J'ai un bon contact avec les enfants. Mais ce que je veux aussi, c'est diriger. » Alors elle a appris. À Bâle notamment. Et a dirigé différents orchestres et ensembles amateurs, qui dévoilent ses goûts éclectiques : de la fanfare à l'orchestre symphonique.

Se concentrer sur la musicalité

Un orchestre de femmes, c'est si différent ? Oui, assure Valérie Seiler. Dans un orchestre mixte, qui comprend souvent une majorité d'hommes, il y en a toujours un qui pense si fort « une femme qui me dirige, je n'apprécie pas », qu'on l'entend... « C'est un sentiment qui n'existe pas dans orchestre de femmes », dit Valérie Seiler. Et de poursuivre : « Mon professeur m'avait prévenue. Un homme qui dirige a deux minutes pour prendre en main un orchestre qu'il voit pour la première fois. Une femme, beaucoup moins... » Du coup, avec un orchestre de femmes, elle peut se concentrer tout de suite avec toute sa force sur la musicalité, parce qu'il n'y a plus de



Concert de l'orchestre symphonique « Les Elles Symphoniques » avec Valérie Seiler. PHOTO J.-P. L.

soucis de discrimination. Et quand une initiative comme celle de « Les Elles symphoniques » est lancée, il y a discrimination encore, souffle Jürg-Peter Lienhard. « Les sponsors ne se bousculent pas au portillon... » Pourtant, il croit au projet et a trouvé des partenaires comme l'association Regio Basiliensis. « Je trouve bien que l'initiative de cet orchestre soit partie d'Alsace. Il faut montrer que les gens sont liés dans le Rhin supérieur. Que nous avons la même histoire, la même culture. Et que même s'il semble parfois que les liens ne sont pas entretenus, il y a tout de même des initiatives qui naissent. »

Pour cette première série de concerts en Suisse, une répétition a déjà eu lieu. Chacun pourra apprécier le programme, assure Valérie Seiler (lire notre encadré), entre musique allemande et musique française. Et si, cette fois, il n'y a que des compositrices, il devrait y avoir à terme d'autres thèmes. Car Valérie Seiler compte bien pérenniser l'existence de cet orchestre. ■

JEAN-CHRISTOPHE MEYER

► Concert à la Martinskirche de Bâle, le 4 septembre à 17 h, et la Stadtkirche de Bâle, le 30 octobre à 17 h. Billetterie sur www.leselles-symphoniques.eu.



Concert de l'orchestre symphonique « Les Elles Symphoniques » avec Valérie Seiler. DR